

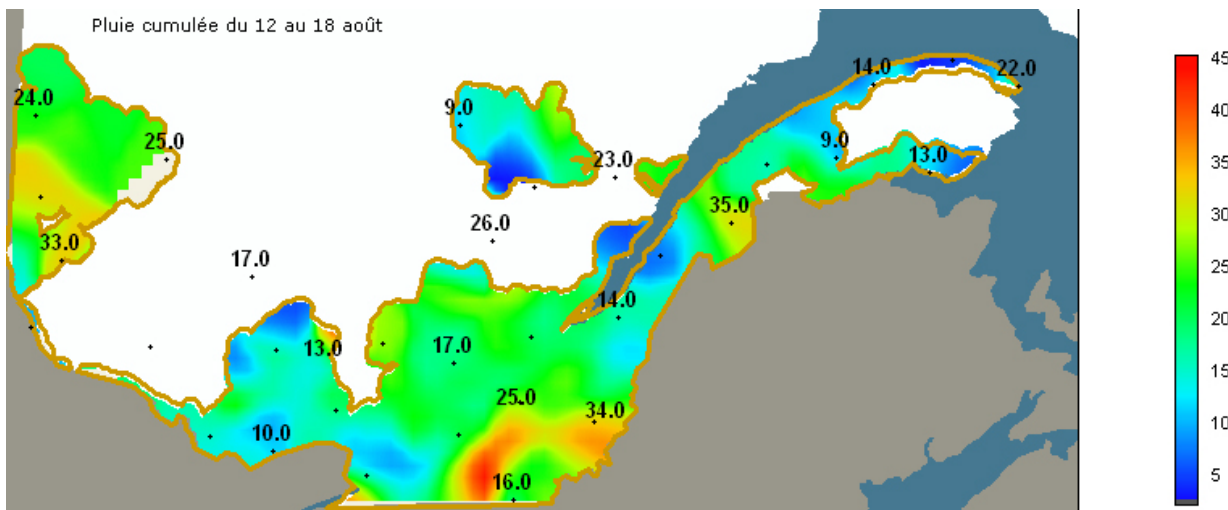


EN BREF :

- Températures plus fraîches, conditions mi-ensoleillées et mi-nuageuses, pluies variables.
- Culture : très bonnes conditions tempérées et bonne humidité du sol.
- Doryphore : traitements localisés seulement contre les adultes d'été.
- Doryphore : ACTARA remporte l'efficacité mais la résistance est latente.
- Altises : traitements locaux seulement.
- Pucerons : faibles populations localisées, aucun traitement.
- Cicadelles : traitements locaux, à dépister dans les champs tardifs.
- Mildiou : en régression en Montérégie-Ouest, faible risque.
- Brûlure hâtive : un cas de dommages importants sur les tubercules.
- Verticilliose : plusieurs cas rapportés.
- Rhizoctonie : les plants affectés flétrissent rapidement.
- Gale : moins de cas importants mais présente un peu partout.
- Pourriture molle bactérienne : surveiller les zones à risque (baissières).
- Défanage : conseils pour éviter le brunissement du talon.
- Récolte : bonne à très bonne, qualité supérieure à l'an dernier.
- Récolte : marché frais, la demande est variable; croustille, la demande est bonne.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les températures ont été plutôt fraîches, surtout les nuits, au cours de la dernière période. Les précipitations, faibles à modérées, ont été plus ou moins fréquentes selon les secteurs. Les précipitations ont été plus importantes dans l'est que dans l'ouest de la province. Les rosées matinales ont été significatives. Il y eut une bonne alternance de conditions ensoleillées et nuageuses.



CONDITIONS CULTURES

Le développement des plants est bon. Le feuillage des plants des champs de mi-saison prend une teinte plus pâle. Les températures de la semaine dernière ont été favorables au bon développement des tubercules dans les champs encore végétatifs. On constate de l'asphyxie racinaire dans les champs dont les sols sont plus loameux, mais il y a de la variabilité selon les secteurs. Les tubercules continuent de se développer, car le sol possède une assez bonne teneur en humidité. Dans certains secteurs où les sols sont sableux, on pratique l'irrigation (Lanaudière et Portneuf) pour permettre une meilleure croissance des tubercules dans les variétés plus tardives. Cependant, plusieurs producteurs ont terminé leur irrigation pour cette saison, puisque le feuillage est vert et l'humidité du sol est bonne. Pour d'autres secteurs (Bas-Saint-Laurent), les sols sont très humides.

DORYPHORE

Dans la majorité des champs, on observe une lutte efficace contre ce ravageur. De temps à autre, certains champs montrent des plants dont le feuillage est plus endommagé en raison de traitements appliqués trop tardivement. Les adultes d'été sont plus actifs, mais les dommages foliaires sont généralement réduits. Dans la majorité des cas, aucun traitement n'est nécessaire. Les champs traités avec l'ACTARA (thiaméthoxam) au sillon ont connu le meilleur succès. Un observateur, de la région de Québec, rapporte que la lutte contre le doryphore a été plus efficace lorsque l'ADMIRE (imidaclopride) a été appliqué dans le sillon comparativement au traitement des plantons. Cependant, plus près de Montréal, on note que l'application de l'ADMIRE dans le sillon n'a pas été meilleure pour lutter contre le doryphore comparativement au traitement des plantons. Les deux méthodes ayant relâché plus hâtivement que la normale. Avec les températures fraîches, le doryphore est moins agressif, sauf dans les endroits où les traitements ont vraiment été ratés. À ces endroits, il est possible qu'un traitement contre les adultes d'été soit bénéfique, si la période restante avant le défanage est de plus de deux semaines. Dans les autres cas, il est inutile de traiter.

ALTISES

En général, l'activité des altises est faible à modérée. À certains endroits localisés, des traitements sont nécessaires. L'espèce d'altise la plus grosse est souvent remarquée et occasionne des dommages plus importants par endroits.

PUCERONS

Les populations sont généralement nulles bien que certains observateurs rapportent des populations faibles et localisées. Ces populations restent stables comparativement à la semaine dernière (Île d'Orléans).

CICADELLES

Les populations sont généralement faibles et ne nécessitent pas de traitement. Les besoins de traiter sont plutôt rares. À l'Île d'Orléans, on observe une hausse des cicadelles en bordure des champs. Il est recommandé de surveiller son activité pour les cultivars tardifs (Russet Burbank, Snowden, etc.). Près de

Québec, on signale certains cas nécessitant des traitements, principalement dans les champs qui n'ont pas été traités contre d'autres insectes par exemple le doryphore et les altises.

AUTRES INSECTES

Les noctuelles et la pyrale du maïs sont observées, mais de façon minime. La punaise terne a une activité modérée et aucun traitement n'a été nécessaire pour le moment.

MILDIU

Jusqu'à maintenant, les seules observations du mildiou qui ont été rapportées proviennent de la région de la Montérégie-Ouest. Les cas rapportés dans la Montérégie-Est restent à être validés. On rencontre toujours beaucoup de brûlures foliaires causées par des agents polluants, de l'insolation et des engrais. Dans les autres régions du Québec, aucun cas de mildiou n'a été signalé. Les conditions climatiques, actuellement fraîches, diminuent les risques de développement de la maladie. Les fongicides doivent s'appliquer aux 7 à 9 jours. L'utilisation d'un fongicide protectant est généralement suffisante, sauf en Montérégie-Ouest où l'ALLEGRO (fluaziname) et le GAVEL (mancozèbe/zoxamide) pourraient constituer un atout pour la protection des tubercules.

BRÛLURE HÂTIVE

En général, la lutte contre la brûlure hâtive est bonne, mais la maladie progresse dans les champs de cultivars sensibles comme Norland ou Hilite. On observe également la maladie dans certains champs de Goldrush et de Yukon Gold. Certains fongicides comme le HEADLINE (pyraclostrobine) et le REASON (fénamidone) peuvent avoir une efficacité plus grande. Dans un champ de Norland, on a rapporté un cas grave, puisque les tubercules ont été endommagés par cette maladie. Ainsi, on observe des tubercules démontrant des taches brun foncé à noires, circulaires à elliptiques (moins de 1 cm de diamètre) et déprimées. Ces taches pénètrent dans la chair sur une épaisseur de 1 à 2 mm.

VERTICILLIOSE

La maladie semble stabilisée dans certains champs et elle progresse dans d'autres. On en rencontre dans toutes les régions surtout dans les champs où les sols sont sableux.

RHIZOCTONIE

Dans les zones où des plants sont affectés par la rhizoctonie, il est observé que le dépérissement de ceux-ci est plus accéléré.

GALE

La gale est présente dans un bon nombre de champs avec des niveaux variant de faible à modéré. Les cas graves semblent plus rares comparativement aux deux années précédentes. Les résidus de paille, de biosolides ainsi que de fumiers trop jeunes bien pourvus en paille, les biosolides et les applications excessives de chaux et de fumiers sont des facteurs à surveiller. Bien entendu, les variétés sensibles devraient être à éviter dans les sols à risque. Les résultats d'efficacité de la chloropicrine semblent encourageants.

SCLÉROTINIOSE

La pourriture sclérotique est présente à l'Île d'Orléans dans plusieurs champs, mais à un niveau généralement faible.

POURRITURE MOLLE BACTÉRIENNE

À l'Île d'Orléans, on rencontre cette maladie dans les baissières de plusieurs champs. Dans Lanaudière, deux cas sont rapportés.

POURRITURE ROSE

Un cas est rapporté dans le Bas-Saint-Laurent et un autre en Montérégie-Ouest.

MAUVAISES HERBES

On rencontre des problèmes de lutte contre les mauvaises herbes dans certains champs ici et là, et ce, dans plusieurs régions. On envisage une récolte difficile dans ces champs.

DÉFANAGE

La culture est généralement belle dans les champs mi-saisons ou tardifs. Le défanage approche à grands pas. On doit éviter d'appliquer une dose élevée de REGLONE (diquat) sur des plants dont le feuillage est bien vert. De plus, on doit éviter de l'appliquer durant les journées chaudes. Dans l'une ou l'autre de ces situations, le REGLONE pourrait causer le brunissement du talon. Pour un meilleur défanage avec ce produit, utilisez une demi-dose avec deux applications espacées de 4 à 5 jours. L'IGNITE (glufosinate d'ammonium) est utilisé pour un défanage plus progressif. On obtient généralement un défanage complet avec l'IGNITE après 3 semaines. Le REGLONE peut donner les mêmes résultats en 2 semaines.

RÉCOLTE

Selon les observations réalisées jusqu'à maintenant, la récolte s'annonce généralement bonne avec une qualité supérieure comparativement à l'année passée. À l'exception du problème de la gale, on peut dire que dans l'ensemble, la qualité devrait être bonne. Certains rapportent que la demande pour le marché frais est faible en raison de la présence des vieilles pommes de terre de l'année passée. La vitesse des récoltes est variable d'un producteur à l'autre. Certains se plaignent de la lenteur du marché alors que d'autres récoltent à la même vitesse que l'an dernier. En Montérégie-Ouest, la récolte s'effectue plus rapidement.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur
610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9
Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 17 – pomme de terre – 20 août 2007